

Enseignement de l'allemand dans le secondaire : Sensibiliser les élèves aux questions sociétales d'aujourd'hui

INTRODUCTION SLIDE 3

Nous avons tous été élèves, il y a plus ou moins longtemps, nous avons tous eu cet enseignant ou ces enseignants qui nous ont marqués (c'est d'ailleurs mon cas, marqué par ma professeure d'allemand en 2003 dans un petit collège des Côtes d'Armor ainsi que mon professeur d'allemand de CPGE à Rennes en 2010) mais savons-nous vraiment ce qu'est « enseigner » ? Il pourrait bien s'agir de dispenser des savoirs mais dans quel but ? D'instruire. Si nous reprenons la définition de l'Académie Française du verbe instruire, nous tombons sur le synonyme „outiller”. Instruire semblerait vouloir dire outiller les élèves, leur donner les outils pour être de futurs citoyens éclairés. Cela vient dès lors rejoindre le concept allemand de Bildung : à savoir former, façonner les esprits de demain. Cette mission qui nous incombe, nous enseignants, est d'autant plus fondamentale de nos jours au regard de la situation géopolitique actuelle.

Enseigner, c'est, grâce aux savoirs transmis, donner les clés de compréhension du passé, du présent pour mieux appréhender le futur et cette mission n'est pas réservée aux enseignants de philosophie, d'histoire-géographie ou de sciences économiques et sociales, elle est l'affaire de tout un chacun. Si je reprends le site Eduscol, *„l'apprentissage des langues vivantes joue un rôle essentiel dans la formation des esprits critiques et de futurs citoyens aptes à faire face au monde complexe d'aujourd'hui”*¹.

L'objet de mon exposé d'aujourd'hui consiste justement à montrer comment un enseignement de langues vivantes et a fortiori d'allemand permet de sensibiliser les élèves à un sujet de société et de les amener à réfléchir en tant que futurs citoyens. Et l'exemple que j'ai retenu est celui des droits LGBTQIA+ dans l'espace germanophone.

Tout d'abord, j'essaierai de montrer en quoi le cours de LV est un levier propice à la réflexion et à la sensibilisation à des questions sociales. J'éclairerai ensuite mes propos à l'aide d'une expérimentation concrète et pratique menée dans mon établissement et tacherai pour finir de montrer qu'elles en ont été les réelles plus-values.

1 <https://eduscol.education.fr/164/langues-vivantes-cycles-2-3-et-4>

I. Le cours d'allemand, au service du „zum Nachdenken bringen” SLIDE 4

Pour que le cours d'allemand puisse littéralement amener les élèves à réfléchir, il y a comme condition nécessaire d'ancrer notre séquence pédagogique culturellement. Une séquence sera pertinente et viable si et seulement si l'ancrage est avéré et que ladite séquence permet de donner à voir les spécificités culturelles de l'aire linguistique en question. Nous devons veiller à ce que les connaissances transmises ne soient pas des connaissances plaquables telles quelles dans une séquence d'anglais, d'espagnol ou d'italien.

Quand il s'agit de sensibiliser, nous devons également faire en sorte que les documents retenus puissent faire écho, le plus possible, à l'environnement ainsi qu'aux réalités éprouvées par les élèves. Certes, cet objectif n'est pas facilement atteignable pour toutes les séquences pédagogiques mais nous devons toutefois garder cet objectif en tête afin de marquer le plus possible les élèves.

Avoir comme objectif de sensibiliser les élèves et de les faire réfléchir sur des sujets d'actualité peut aussi contribuer à déconstruire les préjugés autour de l'enseignement de l'allemand qui ont, hélas, la vie dure. Enseigner l'allemand n'est pas synonyme d'une récitation systématique de déclinaisons. En montant des projets sensés et ambitieux, nous parvenons, enseignants d'allemand, à montrer à quel point nous sommes créatifs, motivés et soucieux de faire rayonner notre discipline. Ces projets peuvent par exemple être interdisciplinaires, impliquant dès lors des enseignants d'autres disciplines. Si nous reprenons le site Eduscol, « *il y a interdisciplinarité lorsque deux disciplines ou plus se concertent sur des points d'intersection entre leurs programmes, établissent une progression commune ou s'engagent dans une pratique de co-animation²* ». Et c'est justement ce que j'ai essayé de mener à bien dans mon établissement afin de sensibiliser les élèves de Terminales aux défis auxquels fait face la communauté LGBT dans l'espace germanophone.

2 <https://eduscol.education.fr/366/guide-pour-l-enseignement-en-langue-vivante-etrangere-de-l-ecole-au-lycee>

II. Experimentation : Projet interdisciplinaire.

SLIDE 5 Enseigner à Paris ou en région parisienne possède un avantage non-négligeable : être les premiers à pouvoir bénéficier de la richesse de l'offre culturelle proposée chaque année. Les expositions, les pièces de théâtre ou autres me servent très souvent de point de départ dans mes séquences pédagogiques. Je pars d'une manifestation culturelle germanophone à venir et construis une séquence autour de ladite manifestation. Cette méthode me permet également de me renouveler dans mes séquences pédagogiques et d'en apprendre toujours plus : en effet, un enseignant en apprend lui aussi tous les jours. Je montrerai qu'une manifestation culturelle me sert également de point final dans la mesure où la visite organisée vient clore la séquence pédagogique.

SLIDE 6 Le Mémorial de la Shoah organisait du 17 juin 2021 au 22 mai 2022 une exposition temporaire consacrée à la déportation des lesbiennes et des Homosexuels dans l'Europe Nazie. Il m'a semblé d'emblée pertinent de solliciter mes collègues d'HG et d'HGGSP afin de mener un travail interdisciplinaire (chose que nous avons déjà faite dans le passé, notamment dans le cadre d'un travail sur la conquête spatiale et l'ambiguïté de la figure de Wernher von Braun). **SLIDE 7** Ce projet interdisciplinaire s'inscrivait parfaitement dans nos programmes respectifs : diversité et inclusion (allemand), les régimes totalitaires (HG) et Histoire et Mémoires (HGGSP). Dans la mesure où l'exposition apportait un regard et une dimension historiques sur la situation des lesbiennes et homosexuels dans l'Europe nazie, j'ai décidé de concevoir une séquence qui se focalisait davantage sur l'actualité récente de l'espace germanophone relative à la communauté LGBT.

En amont de la visite, il a donc fallu faire la séquence pédagogique qui avait pour problématique : *Ist die Gleichberechtigung der LGBT-Menschen in den DACH-Ländern wirklich erreicht oder gibt es immer noch viel zu tun ?*

Les élèves ont été entraînés dans l'ensemble des activités langagières et ont pu découvrir plusieurs spécificités de l'espace germanophone en lien avec la communauté LGBT. **SLIDE 8**

- Tessa Ganserer, première députée du Bundestag transgenre ;
- Le stade de football de Munich (Allianz Arena) illuminé avec les couleurs du drapeau LGBT en réaction aux lois homophobes hongroises de Viktor Orban ;
- Graphique sur le degré d'acceptance de l'homosexualité selon les pays européens
- Légalisation du mariage pour tous en Suisse (référendum du 26 septembre 2021, vote pour à 64 %)

- Engagement de Deutsche Telekom auprès des LGBT dans le cadre de sa campagne „gegen hass im Netz”, organisée autour 17 mai, journée internationale contre l'homophobie puisque ce fut le 17 mai 1990 que l'OMS retira l'homosexualité de sa liste de maladies mentales.

Et faire réfléchir les élèves sur lesdites spécificités culturelles, c'est aussi les surprendre et les confronter. Et justement, lorsque j'ai voulu aborder un autre point de la séquence, à savoir l'exemple d'une chanteuse allemande Kim Petras et une interview d'elle, j'ai commencé mon cours en diffusant en boucle la montée des marches du MET-Gala qui venait d'avoir lieu. Cette cérémonie est notamment connue pour les tenues hors du commun portées par les artistes sur le tapis rouge. Kim Petras fut justement l'une des artistes les plus remarquées en raison de la tête de cheval qu'elle ornait sur son buste et de son interminable queue de cheval. J'ai dès lors demandé à mes élèves pour quelles raisons je montrais cette femme. Les élèves ont émis des hypothèses en allemand : il s'agit d'une influenceuse lesbienne ou bien d'une militante allemande... Quand ils ont su qu'il s'agissait Kim Petras, chanteuse germanophone transgenre et icône gay qui s'est faite opérée à l'âge de 16 ans, la stupéfaction fut totale, notamment chez les jeunes garçons qui peuvent parfois avoir des idées pré-conçues. Les réactions positives de ces derniers furent déjà une réussite pour moi, je cite Youssouf B. *“Mais monsieur, elle est trop belle, je veux la rencontrer, m'en fiche qu'elle soit trans !”*

Après avoir travaillé tous ces sujets en lien avec la communauté LGBT dans l'espace germanophone, les élèves ont tiré des conclusions sur la situation actuelle de ladite communauté : L'évolution est positive mais tout n'est pas encore gagné. L'Allemagne est certes un pays ouvert et tolérant mais l'égalité des LGBT n'est pas ancrée dans tous les esprits et cela est d'autant plus visible dans d'autres pays européens où les droits des LGBTs sont soit bafoués soit supprimés. Cette conclusion vient dès lors légitimer une telle séquence et une volonté de ma part de sensibiliser les élèves sur cette question.

Les élèves avaient comme projet final, dans le cadre du 17 mai, de réaliser des BD venant illustrer l'un des points abordés lors de la séquence. **SLIDE 9**

Nous avons ensuite emmené les élèves au Mémorial de la Shoah **SLIDE 10**. En autonomie, les élèves ont pu arpenter les allées de l'exposition, munis d'une fiche de travail conçue en amont par mes soins. Les élèves se sont eux-même rendus compte que l'exposition avait pour finalité d'apporter une dimension historique sur la séquence faite en classe. Voici les éléments saillants dont les élèves se sont rendus compte à l'issue de l'exposition et dont ils m'ont fait part :

- l'engagement des LGBT en Allemagne remonte à la fin du 19ème siècle, sous l'impulsion notamment de Magnus Hirschfeld et de du comité scientifique humanitaire ;
- l'existence de l'article 175, renforcé par le NSDAP en 1935, supprimé en 1994, 4 ans après que l'OMS ait enlevé l'homosexualité de la liste des maladies mentales ;
- 100K Homosexuels furent fichés, entre 5k et 15k furent déportés en camp de concentration ;
- les Lesbiennes ont pour la plupart échappé à la répression, on leur demandait d'être "discrètes" ;
- Reconnaissance des persécutions en RFA qu'en 1985 et réhabilitation souvent posthume des condamnés en 2002 ;
- En France : le processus de reconnaissance fut impulsé par Lionel Jospin en 2001 et confirmé par Jacques Chirac en 2005 (année de naissance des élèves à l'époque).

III. Plus-values du projet et retours d'élèves

Ce projet, composé d'une séquence et d'une visite, a suscité un vif intérêt auprès de l'ensemble des élèves. Force fut de constater que les élèves actuels sont très sensibles à ces problématiques sociétales qui sont, pour certains, de vrais motifs d'engagement. Certains élèves m'ont même envoyés ultérieurement des articles de presse venant approfondir les connaissances acquises en classe. Enseigner une langue vivante ancrée culturellement en abordant des sujets d'actualité est donc une vraie source de motivation et d'émulation intellectuelle chez les élèves. Ce projet, plus globalement, fut également une façon de prouver qu'il est possible d'allier enseignement des langues vivantes, entraînement aux activités langagières et sensibilisation aux discriminations. En abordant ce sujet actuel, les élèves parviennent à développer leur sens critique ainsi qu'à appréhender le vivre-ensemble et leur rapport à l'altérité.

Voici quelques retours d'élèves : **SLIDE 11**

- « *J'ai été touchée par les portraits de personnes LGBT qui ont lutté pour leurs droits à l'époque. C'est aussi à cette sortie que j'avais appris la signification du triangle rose et qu'il avait été repris par les militants d'AIDS. Je pense que c'est important de traiter de sujets de société, d'actualité et de l'histoire dans les cours de langue et à l'école en général car à part apprendre des savoirs théoriques, le but de l'Ecole est aussi de nous apprendre à vivre ensemble. Surtout au lycée où après t'es lâchée dans le vrai monde* » **Clara P.-I.**
- « *Cette sortie m'a fait réaliser l'ampleur des mesures répressives à l'égard des personnes LGBT sous l'Allemagne nazie. C'est évidemment à relier avec l'actualité quand on voit les violences qui peuvent être mises en place par l'État contre ces personnes. Faire réfléchir me paraît fondamental dans la mesure où l'étude du passé est un moyen de mieux décrypter l'actualité.* » **Claire H.**
- « *Grâce à l'exposition et aux cours, on réalise bien qu'on est passé d'une société allemande où les LGBTs étaient des cibles, étaient stigmatisés et considérés comme malades à une société où l'homosexualité n'est plus une maladie et est considérée comme "normale"* » **Amaury P.-F.**

CONCLUSION

Sensibiliser les élèves aux sujets de l'actualité est l'affaire de tous et cette mission est probablement l'une des missions qui m'animent le plus au quotidien. Cette dernière est d'autant plus importante pour moi que j'enseigne à Conflans-Ste-Honorine, ville tristement célèbre après l'attentat perpétré contre notre collègue, Samuel Paty. Cette séquence fut réalisée un an après cette tragédie. J'ai pu m'entendre dire qu'aborder de tels sujets en cours et *a fortiori* à Conflans pouvaient être risqués ou bien courageux, je pars plutôt du principe qu'il est "normal" de traiter de tels sujets en classe et que s'auto-censurer donnerait raison aux détracteurs de notre société. Je me dis parfois que certains élèves n'évolueront pas toujours dans un environnement tolérant et bienveillant et que ma mission sera réussie si je suis parvenu à faire germer quelques idées dans leurs esprits.

Sensibiliser permet réellement de nous challenger et de nous faire comprendre au quotidien que nous sommes dépositaires d'une mission noble : former, éclairer, faire réfléchir nos jeunes. Certes, ce projet remonte à quelques années maintenant, mais j'ai tout de même souhaité vous le présenter aujourd'hui puisque c'est à ce moment précis que j'ai compris en quoi consistait concrètement la mission que j'ai évoqué juste à l'instant.

Pour vous donner en guise d'ouverture un second exemple de sensibilisation aux discriminations, je reviens d'un voyage d'études à Berlin avec mes terminales. Nous avons notamment visité le camp de concentration de Sachsenhausen. Nous avons, en amont du voyage, travaillé sur le discours de l'ancien ministre fédéral des Affaires Etrangères Heiko Maas qui a tenu un discours en 2020 à l'occasion du 75^e anniversaire de la libération du camp de Sachsenhausen. En guise de tâche intermédiaire **SLIDE 12**, les élèves avaient à réaliser des affiches commémoratives afin de préserver les victimes de l'oubli. Les élèves ont été pris en photos à l'entrée du camp avec leurs affiches. Ces dernières seront exposées au lycée en avril prochain à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la libération du camp de Sachsenhausen afin que l'ensemble de la communauté éducative et les élèves de mon lycée se souviennent de ce qui s'est passé et que rien de tout cela ne tombe dans l'oubli.